

# Sœurs et Frères, les jeunes profès d'Afrique bossent dur pour atteindre le top niveau

La formation aide l'homme à être ce qu'il doit être. » Nous, les jeunes Frères et Sœurs des Campagnes, avons vécu dans nos communautés respectives une année spéciale de découverte et de partage entre nous de nos petites expériences. Nous disons que cette année était pour nous une année de grâce. C'est pourquoi nous avons voulu partager nos découvertes et nos sentiments profonds avec vous.

Au cours des années de profession temporaire, nous réfléchissons ensemble sur quatre grands sujets qui concernent notre vie à la suite du Christ : la connaissance du monde rural, l'Église en rural, la fraternité apostolique, la liturgie et les sacrements.

---

## Une enquête dans les communautés

---

L'année 1999-2000 était consacrée à la réflexion sur la fraternité apostolique. Elle a été lancée le 29 novembre 99, chez les Salésiens, à Cinkassé, non loin de Dapaong, à la frontière du Burkina et du Togo. Chaque Frère et chaque Sœur furent ensuite envoyés à la rencontre de deux communautés religieuses différentes pour les interroger sur la vie communautaire, sur la vie missionnaire et sur la vie de prière. Nous avons cherché à savoir comment chaque institut vit ces trois points.

Pour en discuter, nous avons pu rencontrer plusieurs congrégations. Nous avons tous été frappés par l'accueil chaleureux qui nous a été réservé dans les différentes communautés où nous sommes passés. Malgré les charismes divers des congrégations, nous avons noté que tous, nous avons la même source : suivre le Christ pauvre, chaste et obéissant. Même si l'accent mis sur la mission est différent, dans leur majorité, les instituts sont fondés en vue de venir au secours des pauvres. Une des Sœurs nous a dit : « *Nous voulons vivre vraiment comme des femmes africaines, excepté tout ce qui contredit notre choix de vie et la Parole de Dieu* ». Un Frère de la Sainte Famille nous disait : « *Nous voulons vivre entre frères, parmi nos frères, pour être le ferment dans la pâte, qui ne fait pas de bruit, mais qui agit pour faire lever la pâte* ».

Du 26 au 30 avril 2000, nous nous sommes retrouvés à Dalwak, au Togo, pour la mise en commun de nos recherches. Nous avons invité deux intervenants, le Père Jean, Fils de Marie-Immaculée de Chavagnes, et Frère Jean-Michel, un franciscain.

---

## La session de Dalwak

---

Jean nous a parlé des différentes spiritualités. Il nous disait : « *La spiritualité est un don de Dieu, un don de l'Esprit pour mieux vivre l'Évangile. Cette vie est conditionnée par un milieu, par une époque et la spiritualité est donnée aux hommes et aux femmes qui se rassemblent pour vivre l'Évangile de la même manière* ».

Jean-Michel nous a parlé de la naissance des ordres mendiants au 13<sup>e</sup> siècle, de leur spiritualité : saint François met l'accent sur la pauvreté et sur la vie fraternelle en demandant de vivre l'Évangile en fraternité et charité. « *Si mes frères reçoivent le nom de "mineurs", ils resteront petits, ils ne chercheront pas à devenir grands mais petits. Les frères doivent se réjouir quand ils se trouvent au milieu de petites gens.* »

Nous avons fait ensuite la mise en commun du travail biblique demandé à chacun : la lecture de la première Lettre de saint Paul aux Corinthiens, en notant toutes les questions

soulevées par Paul, les conseils qu'il donne et comment il parle de la foi chrétienne. Chacun et chacune a pu partager ses réactions et ses questions. Ce fut pour nous une grande découverte. Nous nous sommes rendus compte que même dans les premières communautés chrétiennes tout n'a pas été parfait. Mais l'essentiel est de toujours tourner nos regards vers Celui qui nous a appelés à sa suite.

Suivre le Christ n'est pas un rêve, c'est une réalité humaine et spirituelle. Suivre Jésus nous invite à tout quitter et à nous donner tels que nous sommes. La vie dans nos communautés n'est pas toujours sans difficultés, mais c'est là que Dieu nous attend pour combler notre manque. Une vie sans problèmes est une vie morte. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut chercher les problèmes, mais les assumer quand ils se présentent.

Après la session de Dalwak, nous nous sommes donnés un autre rendez-vous, du 23 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, à Kokobou, au Bénin, chez les moines cisterciens. Notre programme de réflexion comportait l'étude d'un livre spirituel et l'étude des documents de nos congrégations, principalement les Chapitres généraux, pour voir l'évolution de nos deux instituts religieux.

Au cours de cette session, nous avons eu l'occasion de rencontrer les Sœurs dominicaines qui sont à Parakou et nous avons mieux compris le lien entre notre spiritualité et la spiritualité dominicaine.

Les moines nous ont accueillis dans leur salle de chapitre et nous avons pu avoir avec eux un entretien fraternel. Nous avons échangé sur nos charismes, comment chacun et chacune a entendu l'appel de Dieu. Ils étaient très contents, et nous aussi.

Un après-midi de détente nous a permis de visiter le Centre Songhaï, tout proche du prieuré des Frères de Douroubé. C'est un centre de formation à *système intégré* où l'on pratique et enseigne l'agriculture, l'élevage des bovins, des porcs, des volailles, des poissons, la transformation des produits locaux, l'artisanat. Tous les déchets sont réutilisés pour ne rien gaspiller.

Les deux derniers jours, nous avons accueilli dans notre groupe deux Frères et deux Sœurs de première année de profession pour le lancement de l'année 2000-2001 qui a pour thème "Liturgie-Célébrations".

Une messe d'action de grâce a clôturé notre année.

**Sœur Clémence SAWADOGO**  
**Prieuré Bienheureuse-Annuarite,**  
**Kompienbiga**  
**Frère Nazaire BOUGMA**  
**Prieuré Saint-Kisito, Pama (Burkina) ■**